

Jun 2026



LE MAGAZINE DES CURIEUX EN RÉSEAU PARC NATIONAL DE LA YAMASKA

Classe d'Olivier Coveney
École des Nations
Centre de services scolaire de Montréal
5^e année

En collaboration avec



Table des matières

Édito	3
L'histoire du parc national de la Yamaska	5
Le parc préféré des familles	7
Les cyanobactéries	9
La buse à épauettes	11
La petite buse	13
La salamandre sombre du Nord	15
La chouette rayée	17
Le coyote	19



BIENVENUE DANS LA TROISIÈME ÉDITION DU MAGAZINE DES CURIEUX EN RÉSEAU !

Des élèves de troisième cycle du primaire sont devenus des apprentis-journalistes durant plusieurs semaines.

Au total, 10 magazines ont été produits par 10 classes de Montréal, de Grande-Vallée, en Gaspésie, de Rouyn-Noranda, en Abitibi-Témiscamingue et

de Sainte-Agathe-des-Monts, dans les Laurentides.

Chacune d'entre elles a été jumelée à un parc national géré par la Sépaq et a choisi un sujet en lien avec l'environnement du parc et les enjeux liés aux milieux naturels locaux. Ensuite, guidés

par l'équipe du *Curieux*, leur enseignant.e et des conseiller.ère.s pédagogiques, les élèves ont procédé à la recherche d'informations fiables et à l'entrevue d'un ou une garde-parc naturaliste pour compléter leur recueil de données. Enfin, ils ont rédigé leurs textes et, pour certains, recherché

des illustrations libres de droit.

Au fil des différents magazines, vous découvrirez une profusion d'informations sur des sujets divers qui touchent notre environnement, au Québec. Les enfants les expliquent avec leurs mots, tout en rigueur, et livrent leur espoir d'une meilleure protection de la nature.

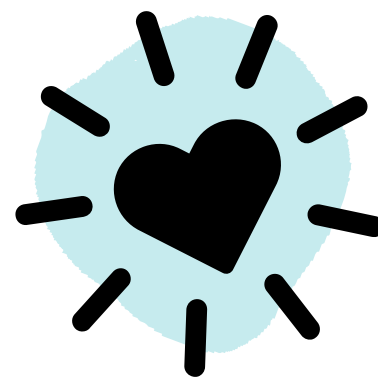
Ce projet multidisciplinaire motivant a permis aux jeunes d'apprendre des concepts scientifiques et d'être sensibilisés à l'environnement, tout en développant des

compétences numériques et informationnelles, ainsi qu'en perfectionnant leurs compétences en français, autant à l'oral qu'à l'écrit.

À chaque rencontre interclasse en ligne, c'était un plaisir de voir ces élèves de partout au Québec se côtoyer le temps d'un atelier! Le mandat de tous les partenaires de ce beau projet est rempli! Celui de connecter les jeunes à la nature pour la Sépaq. Celui de développer des compétences dans le cadre du programme scolaire en menant des projets authentiques qui ont du sens pour

les élèves, en réseau, pour le CSSDM et École en réseau. Celui de contribuer à faire des enfants d'aujourd'hui les citoyens éclairés de demain en développant leur jugement critique pour *Le Curieux*.

Bonne découverte de vos parcs nationaux et de notre environnement à travers les yeux et les mots des jeunes!



Les conseiller.ère.s pédagogiques du CSSDM

Le Curieux

La Sépaq

École en réseau



L'HISTOIRE DU PARC *national de la Yamaska*

Shannon, Adiella, Faith et Aisha (absente de la photo)

Saviez-vous que le parc national de la Yamaska a été créé en 1983? La ville de Granby a subi plusieurs épisodes de sécheresse dans les années 1950 et 1960. C'est pour cela que le gouvernement a fait construire le réservoir Choinière dans les années 1970.



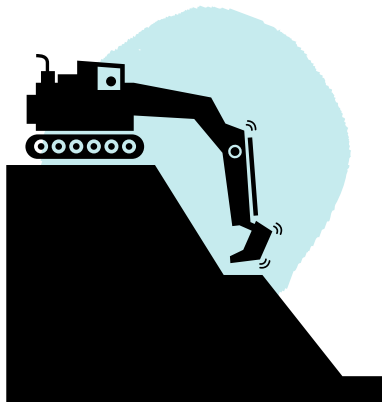
Parc national de la Yamaska

Cette étendue d'eau, créée par l'humain, a permis l'aménagement d'un territoire voué aux activités de plein air et à la protection de la nature. On parlait alors du parc de la Yamaska, un parc récréatif.

Pour construire le réservoir, le gouvernement a

exproprié 80 propriétaires sur 13,4 km² de terrain. Qui aurait pensé que des gens vivaient là auparavant! Ces expropriations étaient nécessaires puisque le territoire allait devenir un grand lac artificiel.

Le réservoir a été construit sur un ancien village. S'il



était permis de plonger au fond du réservoir, le nageur pourrait observer des traces de vieilles maisons. À certains endroits, le réservoir atteint une profondeur de 15m. De plus, il est encore possible de trouver des routes, datant de la construction du réservoir, qui plongent dans le lac.

Aménager le territoire



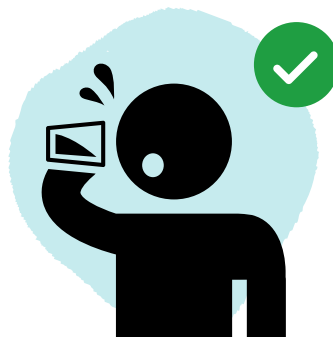
Digue principale du réservoir Choinière
Crédit: SamuelFrelil/Wikipédia

En 1974, la construction d'un barrage et d'une digue a commencé. Une fois terminée, une crue, en 1977, a fait naître le nouveau plan d'eau en quelques semaines. Les

ouvrages de contrôle des eaux sont situés à même le barrage Choinière. Selon le site du parc national de la Yamaska, ils permettent de réguler le débit de la rivière Yamaska Nord et d'assurer un écoulement minimal de l'eau. Cela permet à la municipalité de Granby de combler ses besoins en eau potable. Dans les années



1980, le gouvernement a aménagé le territoire pour les activités de plein air (vélo, baignade, camping, etc.) et la protection de la nature. En 2001, des ajustements apportés à la Loi sur les parcs ont donné à ce lieu le statut de « parc national », ce qui vient confirmer sa vocation de conservation.



Grâce aux besoins en eau potable de la ville de Granby, les Québécois ont maintenant accès à un parc national près de la métropole de Montréal. Qui sait, peut-être aurons-nous la chance d'assister à la création d'un nouveau parc national dans les prochaines années?



LE PARC PRÉFÉRÉ DES FAMILLES

Ghita

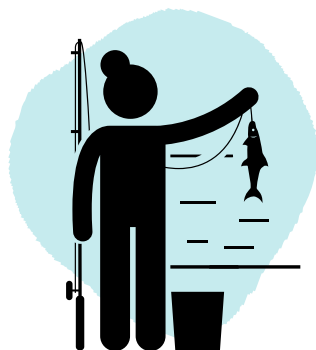
Le camping est une activité très populaire dans le parc national de la Yamaska. Celui-ci peut accueillir jusqu'à 1000 campeurs. Saviez-vous qu'il est le parc de la Sépaq le plus rapidement réservé par les familles pour faire du camping?



Si vous avez besoin de repos après votre travail, allez installer vos tentes. C'est plus confortable qu'on le pense... Et profitez de la multitude d'activités familiales que propose le parc national de la Yamaska. La plus populaire d'entre elles est *Sons et animaux de la nuit*. Le

soir, munis d'une lampe de poche et accompagnés d'un guide spécialisé du parc, les visiteurs écoutent la vie nocturne du parc tout en en apprenant davantage sur les espèces animales présentes.

Le réservoir Choinière, situé au centre du parc, est idéal pour pêcher différents



poissons comme le doré jaune ou le brochet maillé. Attention, il est obligatoire d'avoir un permis! Plusieurs autres activités nautiques sont également disponibles: il y a une plage pour se baigner et un centre de location pour essayer le kayak, le canot ou encore la planche à pagaie.

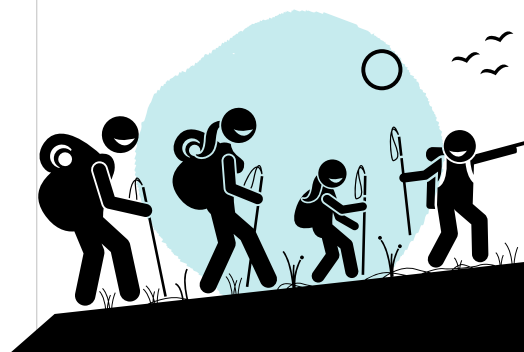
La randonnée



Au parc, vous pouvez faire de la randonnée avec votre famille. Pour ce faire, vous avez plusieurs choix.

« La Rivière » est une des randonnées les plus appréciées des familles grâce au sentier qui offre un panorama varié. Elle

traverse 2,5km et dure environ une heure. À la fin, vous déboucherez sur la rivière Yamaska Nord, directement sous le barrage Choinière. « La Forestière » traverse 5,5km et dure environ deux heures. « La Digue » prend environ deux heures aussi et elle



s'étend sur 5,8km. « La Pinède » fait parcourir 10,3km et dure environ 3h30. Enfin, « le Grand-Tour » fait 18km et il faut environ 5h30 pour l'accomplir.



Le parc national de la Yamaska propose beaucoup d'activités. Gageons que vous trouverez une aventure à votre goût!



LES CYANOBACTÉRIES

Danielle, Anne Claire et Sreshan

Les cyanobactéries, souvent appelées algues bleu-vert, sont des bactéries qui vivent dans l'eau et font de la photosynthèse. Elles peuvent produire des toxines nocives. Sont-elles dangereuses pour la santé des humains?



On peut retrouver des cyanobactéries partout où il y a de l'eau (lacs, rivières, fleuves, océans, etc.). « On les trouve le plus souvent en été », affirme Gina Rossini, technicienne en milieu naturel du parc national de la Yamaska.

Certaines parties du réservoir Choinière ont déjà été fermées à cause de ces bactéries.

Plusieurs symptômes peuvent être observés si on boit et touche de l'eau en contact avec les algues bleu-vert, appelées cyanobactéries. Ils vont des irritations cutanées au vomissements, de la diarrhée aux troubles gastro-intestinaux et même aux symptômes neurologiques, selon le site du gouvernement du Canada.



Les cyanobactéries sont des bactéries photosynthétiques apparues il y a 2,7 à 3,5 milliards d'années. Elles sont parmi les organismes vivants les plus anciens sur Terre. Les conditions favorables aux cyanobactéries sont les cours d'eau lents, la température de l'eau élevée et l'augmentation des éléments nutritifs, comme l'azote et le phosphore, qui peuvent se retrouver dans l'eau.

Les combattre



Il y a plusieurs moyens de faire baisser la concentration de cyanobactéries. L'un de ces moyens est de collaborer avec les agriculteurs

voisins. Si les fermiers mettent moins d'engrais dans leurs champs, il y aura moins de nourriture pour les cyanobactéries.



L'aménagement de bandes riveraines en milieu agricole et une meilleure gestion des engrais sont aussi des solutions.



L'engrais fait pousser les récoltes, mais nuit à la qualité de l'eau. Il faut donc travailler ensemble pour trouver un juste équilibre.



LA BUSE À ÉPAULETTES

Daniyal et Chris Nino

La buse à épaulettes vit notamment dans le parc national de la Yamaska. Elle a de très belles ailes brunes et un bec recourbé comme un petit perroquet. La femelle a des comportements très différents de ceux du mâle. Elle protège énormément son nid fabriqué avec des morceaux de bois.



Buse à épaulettes
Crédit: Lubos Houska/Pixabay

La buse à épaulettes aime manger des grenouilles et des rongeurs. Elle se nourrit aussi de reptiles, d'oiseaux et parfois d'animaux morts. C'est un oiseau de proie.

Pour se défendre, les buses à épaulettes lancent un cri perçant. Cet oiseau peut vivre jusqu'à 20 ans. C'est aussi un oiseau migrateur, c'est-à-dire qu'il va dans les pays chauds pour fuir l'hiver.



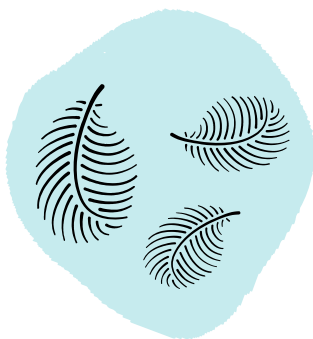
Buse à épaulettes
Crédit: Muriel ROUSTAN/Pixabay

Maison pour toujours ou nid provisoire ?



La buse à épaulettes peut fabriquer son nid dans un arbre à côté d'un cours d'eau. Pour le construire, elle utilise des feuilles

mouillées et des morceaux de bois. Elle se sert également de matériaux comme de l'écorce, du duvet, de la mousse ou du



lichen. Parfois, si son arbre est détruit, il lui arrive de voler le nid d'un autre oiseau.



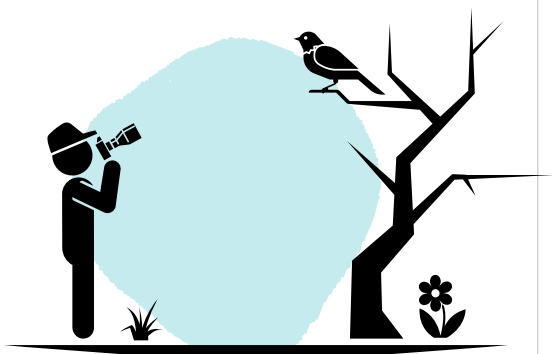
Qui sait, vous aurez peut-être la chance de photographier une buse à épaulettes la prochaine fois que vous visiterez le parc national de la Yamaska! Souhaitons-le, car c'est un animal magnifique.



LA PETITE BUSE

Ryan et Shahir

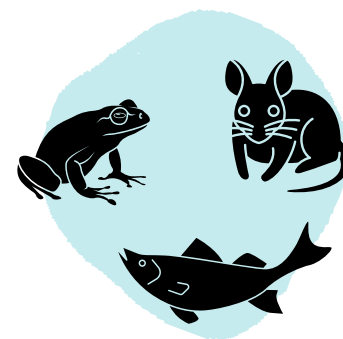
La petite buse est un oiseau de proie qui peut être observé dans le parc national de la Yamaska. Il vit en couple et raffole des petits mammifères. Est-ce que les petites buses vivent seulement dans ce parc?



Les petites buses vivent surtout dans les grandes forêts mixtes et les érablières situées près d'un cours d'eau ou d'une clairière. Elles construisent leur nid dans les arbres bien camouflés par le feuillage. Toutes ces conditions sont

réunies au parc national de la Yamaska et c'est pourquoi il est possible d'y observer des petites buses. Elles habitent aussi dans les forêts feuillues et mixtes du sud du Canada, de l'Alberta jusqu'aux Maritimes.

Ces oiseaux de proie vivent entre 12 et 18 ans



et pèsent de 265 g à 560 g. Les petites buses mangent des rongeurs, des amphibiens, des serpents, des lézards, des grenouilles, des insectes, parfois des poissons et quelques oiseaux. Elles chassent en piquant au-dessus de leur proie.

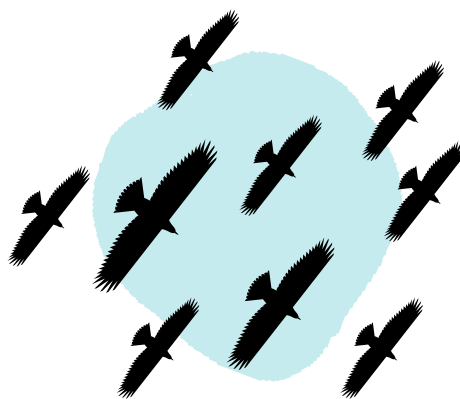
Migration



Les petites buses migrent en grand groupe avec des milliers d'autres petites buses. Elles le font tous les ans. Elles vont très haut si le ciel est clair et plus bas quand il y a des nuages.

La migration se déroule à la fin du mois d'août avec un pic d'intensité s'étendant de mi-septembre à début octobre.

Elles migrent du Québec jusqu'en Amérique du Sud dans différentes montagnes.



Aimeriez-vous photographier une petite buse au Québec? Si vous la cherchez, sachez que son envergure (du bout d'une aile à une autre) est de 80 cm à 1m. Cela vous aidera peut-être à l'identifier.



LA SALAMANDRE SOMBRE DU NORD

Sirine, Nussayba et Yasmine (absente sur la photo)

Saviez-vous que la salamandre sombre du Nord est la mascotte du parc national de la Yamaska? Une créature fascinante à découvrir!



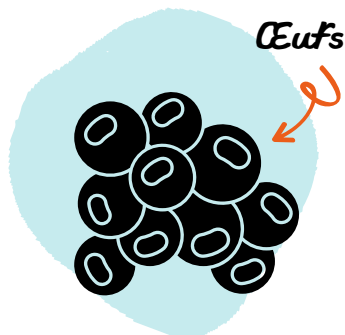
La salamandre sombre du Nord vit près des cours d'eau. Elle loge surtout dans les ruisseaux forestiers d'eau claire et fraîche. Elle vit près des zones de résurgence, sur des sols recouverts de mousse ou sur les rives rocheuses des rivières.

Cet amphibien se retrouve dans l'est de l'Amérique du Nord, dans toutes les régions montagneuses. Au Québec, il vit principalement dans les Appalaches. Il est également possible d'en apercevoir au parc national de la Yamaska, le



plus souvent en tête d'un ruisseau. On peut aussi les trouver sous des roches. « La salamandre sombre du Nord peut vivre toute sa vie dans 1m² », explique Gina Rossini, technicienne en milieu naturel au parc national de la Yamaska.

Habitat en danger



Les salamandres s'accouplent durant l'automne et le printemps, sur la terre. La femelle pond ensuite entre la mi-juin et la fin août et reste proche de ses œufs jusqu'à l'éclosion, 89 jours plus tard. Pour leur premier hiver, les larves restent dans l'eau. Elles se métamorphosent l'été suivant seulement.

Insectes, vers de terre, escargots et araignées constituent la nourriture principale de la salamandre. Les larves, quant à elles, se nourrissent d'insectes aquatiques puisqu'elles vivent dans l'eau.



Les conditions d'humidité et la température idéale pour une salamandre sont mises à l'épreuve, car l'exploitation forestière élimine une grande partie de la forêt. C'est donc de plus en plus difficile pour la salamandre de trouver des endroits où vivre.



Espérons qu'elle restera encore longtemps la mascotte du parc malgré la pollution et les besoins des humains.



LA CHOUETTE RAYÉE

Rayyan et Jad

La chouette rayée est l'oiseau de proie le plus présent dans le parc national de la Yamaska. Comment réussit-elle à chasser silencieusement alors qu'elle peut mesurer plus de 60 cm de longueur?



Chouette rayée
Crédit: Ben Kerckx/Pixabay

La chouette rayée est une espèce très opportuniste, c'est-à-dire qu'elle ne va pas se compliquer la vie et chercher des branches pour fabriquer son nid. Elle en trouve un déjà fait ou

elle vole celui d'une autre espèce. « Généralement elle va prendre celui d'un rapace diurne ou d'une corneille. Sinon, elle prend un trou qui est assez grand pour qu'elle pondre ses œufs », explique Gina Rossini, technicienne en milieu naturel au parc national de la Yamaska.

« La chouette rayée a un vol silencieux grâce à la structure de ses plumes », poursuit la technicienne en milieu naturel. La chouette rayée chasse souvent en après-midi. Elle ne voit pas très bien, donc elle utilise son ouïe pour s'orienter.

Elle met ses plumes au-dessus de ses oreilles à l'horizontale pour diriger le son vers ses oreilles. Pour attaquer, elle se perche sur un arbre et quand elle aperçoit une proie, elle lui saute dessus. Comme ce rapace est silencieux quand il vole, les proies ne l'entendent pas venir.



Un rapace qui chante fort



Chouette rayée
Crédit: Hans Toom/Pixabay

La chouette rayée est un oiseau résident. Cela veut dire qu'elle ne migre pas en hiver. Elle se nourrit de lapins, de souris,

d'amphibiens, de reptiles et d'insectes. Sa nourriture varie en fonction du territoire. Elle vit dans les marécages boisés.



Elle fait partie des rapaces nocturnes les plus bruyants (sauf quand elle chasse), car elle chante souvent et fort, en journée.



Comment la voir ? On peut l'observer aussi facilement le jour que la nuit, mais la nuit, il faut se munir d'une lampe de poche.





LE COYOTE

Nadia et Delia

Les coyotes sont très présents dans le parc national de la Yamaska. Bien que beaucoup de gens confondent le coyote avec le loup, ce ne sont pas les mêmes animaux. Le coyote a plusieurs spécificités.



Coyote
Crédit: Brigitte Werner/Pixabay

Le coyote et le loup viennent tous les deux de la famille des canidés, mais le coyote est plus petit que le loup et ses oreilles sont plus pointues. Le coyote pèse entre 9 et 23 kg tandis

que le loup pèse entre 18 et 70 kg.

Le coyote chasse-t-il en solitaire? Cette question est plus complexe qu'il n'y paraît. Selon le site Internet du parc, le coyote chasse habituellement en solitaire, mais parfois en groupe, avec d'autres mâles. Cet animal est solitaire quand il chasse des petits animaux comme des écureuils ou des souris, mais lorsque les coyotes chassent de grands animaux comme le cerf de Virginie, ils se regroupent pour plus d'efficacité. En procédant ainsi, ils peuvent se relayer afin d'épuiser le

cerf et de le capturer plus facilement.

Le coyote est un carnivore, mais quand il ne trouve pas de viande, il est un omnivore opportuniste. Cela signifie qu'il mange aussi des fruits quand ils sont facilement disponibles. Il lui arrive même d'être cannibale en cas d'extrême famine.



Visible le soir et le matin



Coyote
Crédit: Veronika Andrews/Pixabay

La portée du coyote dépend de son alimentation. Par exemple, si le coyote ne trouve pas assez de nourriture, sa portée sera de un à trois petits. S'il en trouve suffisamment,

sa portée pourra alors aller jusqu'à sept chiots (nom donné aux bébés du coyote).

Saviez-vous qu'on peut autant apercevoir un coyote à l'aube (au lever du soleil)



qu'au crépuscule (coucher du soleil)? Aurez-vous la chance d'en apercevoir un lors de votre prochaine visite au parc national de la Yamaska?



Rappelez-vous qu'il n'est pas dangereux pour l'être humain s'il ne se sent pas menacé ou qu'il n'est pas affamé.

À PROPOS

Le Curieux est un journal numérique qui explique l'actualité aux jeunes. L'équipe du *Curieux* donne aussi des ateliers d'éducation aux médias et à l'information dans les écoles et les bibliothèques.

Le magazine des *Curieux en réseau* est un magazine scolaire créé par des élèves guidés et supervisés par leurs enseignant.e.s, les conseillères pédagogiques du CSSDM et *Le Curieux*.

L'ÉQUIPE

Directrice de publication:
Anne Gaignaire

Textes:
les élèves

**Édition et révision-
correction:**
Anne Gaignaire




**Responsable de la
production:**
Léa Villalba

**Design graphique, mise en
page et illustrations:**
Amélie Bérubé

Photos des élèves:
le personnel des écoles
concernées

Crédits iconographiques
123rf : jeremy

RÉSEAUX SOCIAUX

 [Le Curieux](#)
 [curieux.le](#)
 [LinkedIn](#)

VISITEZ NOTRE SITE WEB

[lecurieux.info](#)

NOUS JOINDRE

[lecurieux.info/contact](#)



LE CURIEUX®